

Homélie du dimanche 11 janvier 2015

(Isaïe 55, 1-11 ; Cantique d'Isaïe 12 ; 1 Jean 5,1-9 ; Marc 1,7-11)

Frères et sœurs, après les événements douloureux que notre pays a connus cette semaine, nos cœurs sont encore bien lourds, inquiets, et très affectés par ces déchaînements de violence. Notre colère est légitime. Notre foi chrétienne nous appelle à dénoncer fort le mal sous toutes ses formes, à être solidaire des victimes et de leurs familles. Mais cette colère ne peut pas, ne doit pas se transformer en haine : ce serait donner victoire à ceux qui voudraient installer le chaos, la division, l'intolérance, la méfiance systématique. Jésus nous montre l'exemple : il a éprouvé de grandes émotions, comme nous ; il s'est mis en colère, comme nous ; il a pleuré devant la souffrance et la mort, comme nous ; il a dénoncé la violence, comme nous. Mais il n'a jamais répondu par la haine à ceux qui commettaient le mal. Il a prié et agi pour la conversion des pécheurs. Et sur la croix, au plus fort de la souffrance, il a prié ainsi : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! » Jésus n'a pas dit à ses bourreaux : « je vous pardonne »... Il n'en avait peut-être pas la force à ce moment là. Il a dit : « Père, pardonne-leur ». Notre prière peut s'inspirer de cette attitude.

Les textes de ce jour nous font passer d'autres messages très forts, et qui nourrissent notre espérance. Dans le livre du prophète Isaïe, par exemple, le Seigneur demande au méchant d'abandonner son chemin ; Dieu nous promet aussi que sa Parole d'amour ne restera pas sans effet, qu'elle finira par porter du fruit dans tous les cœurs. Il nous affirme qu'il s'engage avec nous par une alliance éternelle. Le prophète proclame encore : « voici le Dieu qui me sauve ; j'ai confiance, je n'ai plus de crainte ! » Et saint Jean, dans sa lettre, nous appelle à garder les commandements du Seigneur, non pas comme un fardeau, mais comme une grâce qui nous rend libres. C'est notre foi et notre amour qui nous permettent d'être vainqueurs de tout ce qui est mauvais dans le monde !

En ce jour où nous célébrons le baptême du Seigneur, frères et sœurs, prions avec confiance. Demandons à l'Esprit-Saint de travailler au sein des cœurs les plus endurcis, mais aussi de travailler dans nos propres cœurs, afin que nous soyons les artisans de la paix, de la justice, de la solidarité.

Demandons au Christ vivant la grâce de ne jamais baisser les bras devant la violence, et d'agir au quotidien pour un monde plus fraternel. Prions avec persévérance, les uns pour les autres. Notre baptême fait de nous des sœurs et des frères, et nous pousse à oser proclamer l'Évangile de la paix, partout et chaque jour.

Merci d'être là, Seigneur : tu nous appelles au meilleur de l'amour, nous relèverons, ensemble et avec toi, ce défi ! Amen.

Alain-Noël Gentil